

VOTRE COACHING

PERSONNALISÉ

Tle

PHILOSOPHIE

 *Contenus additionnels en ligne*

**BONNE NOTE
ASSURÉE !**



Katy Grissault



Calendrier annuel

Les semaines de vacances variant d'une zone à l'autre et d'une année à l'autre, elles sont placées ici à titre indicatif. Il vous faudra donc adapter votre planning en fonction des dates réelles de congés.

	Semaine	Notions	Problèmes	Points de méthode à maîtriser
Septembre 09 J - 9 mois	Semaine 1	Chapitre 1 L'ART ET LA TECHNIQUE	1. Le rapport art/technique	Présentation des épreuves (Introduction)
	Semaine 2		2. Le rôle de l'art	Analyser un texte philosophique
	Semaine 3		3. L'évaluation de l'œuvre d'art	Analyser un sujet de dissertation
	Semaine 4		4. La valeur de la technique	Lecture des sujets type bac
Octobre 10 J - 8 mois	Semaine 5	Chapitre 2 LE BONHEUR ET LE TEMPS	1. La nature du bonheur et notre capacité à l'atteindre	Repérer la structure logique et la thèse d'un texte
	Semaine 6		2. La nature du temps	Problématiser un sujet de dissertation
	Semaine 7		3. La temporalité de l'existence	Lecture du sujet type bac
	Semaine 8	Vacances		
Novembre 11 J - 7 mois	Semaine 9	Vacances		
	Semaine 10	Chapitre 3 LA CONSCIENCE ET L'INCONSCIENT	1. La nature et la fiabilité de la conscience	Repérer le problème et l'enjeu d'un texte
	Semaine 11		2. L'existence de l'identité personnelle	Approfondir sa réflexion et argumenter
	Semaine 12		3. L'inconscient	Lecture du sujet type bac
Décembre 12 J - 6 mois	Semaine 13	Chapitre 4 LA LIBERTÉ ET LE DEVOIR	1. La nature de la liberté	Organiser le développement de l'explication de texte
	Semaine 14		2. L'existence de la liberté	
	Semaine 15		3. Pourquoi faire son devoir ?	Élaborer un plan de dissertation et rédiger le développement
	Semaine 16	Vacances		
	Semaine 17	Vacances		

	Semaine	Notions	Problèmes	Points de méthode à maîtriser
Janvier 01 J - 5 mois	Semaine 18		4. Le rapport du devoir à la liberté	Lecture du sujet type bac
	Semaine 19	Chapitre 5 LA JUSTICE ET L'ÉTAT	1. Qu'est-ce qu'un État ?	Rédiger l'introduction et la conclusion de l'explication de texte
	Semaine 20		2. La nature de la justice	Rédiger l'introduction et la conclusion de la dissertation
	Semaine 21		3. L'origine et la fin de l'État et de la justice	Lecture du sujet type bac
Février 02 J - 4 mois	Semaine 22	Chapitre 6 LA RAISON ET LA VÉRITÉ	1. Qu'est-ce que la vérité ?	Élaborer une accroche efficace
	Semaine 23	Vacances		
	Semaine 24	Vacances		
	Semaine 25		2. Le fondement de la connaissance	Rédiger de bonnes transitions
Mars 03 J - 3 mois	Semaine 26		3. La valeur de la vérité	Lecture du sujet type bac
	Semaine 27	Chapitre 7 LA SCIENCE ET LA RELIGION	1. La nature et les conditions de la science	Savoir gérer son temps
	Semaine 28		2. La nature de la religion	
	Semaine 29		3. Le rapport de la religion aux sciences	Lecture du sujet type bac
	Semaine 30	Chapitre 8 LA NATURE ET LE TRAVAIL	1. Le rapport de l'homme à la nature	Les exigences de l'explication de texte
Avril 04 J - 2 mois	Semaine 31	Vacances		
	Semaine 32	Vacances		
	Semaine 33		2. La valeur du travail	Les exigences de la dissertation
	Semaine 34			Lecture du sujet type bac

	Semaine	Notions	Problèmes	Points de méthode à maîtriser
Mai 05 <i>J - 1 mois</i>	Semaine 35	Chapitre 9 LE LANGAGE	1. Le langage est-il le propre de l'homme ?	L'explication de texte en carte mentale
	Semaine 36		2. Les fonctions et le pouvoir du langage	La dissertation en carte mentale
	Semaine 37			Lecture du sujet type bac
	Semaine 38	 ENTRAÎNEMENT ET RÉVISIONS  REPRISE DES CARTES MENTALES		
Juin 06 <i>J - 15 jours</i>	Semaine 39			
	Semaine 40			

Introduction

■ OBJET DE L'ENSEIGNEMENT DE LA PHILOSOPHIE

« On n'apprend pas la philosophie, on apprend à philosopher », disait Kant à ses étudiants. La philosophie consiste en effet à **se questionner sur le monde qui nous entoure et sur l'être humain** dans ses diverses dimensions. Elle vise à résoudre les multiples problèmes qui s'offrent à l'homme dès qu'il recherche la vérité. En Terminale, il s'agit avant tout de **s'initier à ce questionnement** qui a pour but de former des esprits éclairés :

« Enseignement commun dispensé dans toutes les classes terminales et sanctionné, à l'examen du baccalauréat, par une épreuve terminale écrite, l'enseignement de la philosophie a pour but de former le jugement critique des élèves et de les instruire par l'acquisition d'une culture philosophique initiale. Ces deux objectifs sont étroitement liés : le jugement s'exerce avec discernement quand il s'appuie sur des connaissances maîtrisées ; une culture philosophique initiale est nécessaire pour poser, formuler et tenter de résoudre des problèmes philosophiques. » (*Bulletin Officiel de l'Éducation Nationale*).

■ LE PROGRAMME DE PHILOSOPHIE DE TERMINALE GÉNÉRALE

C'est un programme de **notions** auxquelles s'adjoint une liste **d'auteurs**. L'approche des notions et des auteurs est ordonnée à des **perspectives**.

Les perspectives

Trois perspectives sont retenues :

- L'existence humaine et la culture
- La morale et la politique
- La connaissance

Ces trois perspectives orientent vers des problèmes constamment présents dans la tradition philosophique.

Les notions

Le programme propose à l'étude dix-sept notions :

L'art	Le bonheur	La conscience
Le devoir	L'État	L'inconscient
La justice	Le langage	La liberté
La nature	La raison	La religion
La science	La technique	Le temps
Le travail	La vérité	

Les **notions** peuvent être traitées suivant les diverses **perspectives**. Par exemple, la conscience peut être interrogée selon la perspective de la connaissance (« Suis-je ce que j'ai conscience d'être ? ») ou selon la perspective de la morale (« La conscience morale est-elle innée ? »).

Les auteurs

L'Antiquité et le Moyen Âge

Les présocratiques ; Platon ; Aristote ; Zhuangzi ; Épicure ; Cicéron ; Lucrèce ; Sénèque ; Épictète ; Marc Aurèle ; Nāgārjuna ; Sextus Empiricus ; Plotin ; Augustin ; Avicenne ; Anselme ; Averroès ; Maïmonide ; Thomas d'Aquin ; Guillaume d'Occam.

La période moderne

N. Machiavel ; M. Montaigne (de) ; F. Bacon ; T. Hobbes ; R. Descartes ; B. Pascal ; J. Locke ; B. Spinoza ; N. Malebranche ; G. W. Leibniz ; G. Vico ; G. Berkeley ; Montesquieu ; D. Hume ; J.-J. Rousseau ; D. Diderot ; E. Condillac (de) ; A. Smith ; E. Kant ; J. Bentham.

La période contemporaine

G.W.H. Hegel ; A. Schopenhauer ; A. Comte ; A. – A. Cournot ; L. Feuerbach ; A. Tocqueville (de) ; J.-S. Mill ; S. Kierkegaard ; K. Marx ; F. Engels ; W. James ; F. Nietzsche ; S. Freud ; E. Durkheim ; H. Bergson ; E. Husserl ; M. Weber ; Alain ; M. Mauss ; B. Russell ; K. Jaspers ; G. Bachelard ; M. Heidegger ; L. Wittgenstein ; W. Benjamin ; K. Popper ; V. Jankélévitch ; H. Jonas ; R. Aron ; J.-P. Sartre ; H. Arendt ; E. Levinas ; S. de Beauvoir ; C. Lévi-Strauss ; M. Merleau-Ponty ; S. Weil ; J. Hersch ; P. Ricœur ; E. Anscombe ; I. Murdoch ; J. Rawls ; G. Simondon ; M. Foucault ; H. Putnam.

Les repères

Les repères prennent la forme de **distinctions lexicales et conceptuelles** qui, bien comprises, soutiennent la réflexion que vous construisez pour traiter un problème. Leur caractère opératoire et leur usage ajusté à des situations déterminées d'étude et d'analyse interdisent de les réduire à des définitions figées.

Absolu/relatif – Abstrait/concret – En acte/en puissance – Analyse/synthèse – Concept/image/métaphore – Contingent/nécessaire – Croire/savoir – Essentiel/accidentel – Exemple/preuve – Expliquer/comprendre – En fait/en droit – Formel/matériel – Genre/espèce/individu – Hypothèse/conséquence/conclusion – Idéal/réal – Identité/égalité/différence – Impossible/possible – Intuitif/discursif – Légal/légitime – Médiat/immédiat – Objectif/subjectif/intersubjectif – Obligation/

contrainte – Origine/fondement – Persuader/convaincre – Principe/cause/fin – Public/privé – Ressemblance/analogie – Théorie/pratique – Transcendant/immanent – Universel/général/particulier/singulier – Vrai/probable/certain.

■ L'ÉPREUVE DE PHILOSOPHIE

Structure de l'épreuve

- Durée de l'épreuve : 4 heures
- Coefficient : 8

- L'épreuve de philosophie est une épreuve **écrite**.
- **Trois sujets** au choix vous sont proposés, **deux sujets de dissertation** et **un texte à expliquer**.
- Attention, il s'agit bien de trois sujets distincts, et **vous ne devez traiter que l'un de ces trois sujets**.

Les types d'exercices

La dissertation

Un sujet de dissertation est une **question** portant sur une ou plusieurs notions au programme. Il vous invite à élaborer une réflexion rationnelle et argumentée.

Ce que vous devez faire :

1. Montrer que la réponse à la question n'est pas évidente (sinon, elle ne serait pas philosophique !), et donc formuler **le problème** qu'elle pose.
2. Développer **une analyse progressive, argumentée et cohérente** de ce problème.
3. Nourrir votre analyse **d'exemples**.
4. Mobiliser vos **connaissances** (concepts, repères, auteurs...).
5. Répondre à la question, c'est-à-dire formuler **une thèse** qui découle de **votre réflexion personnelle** sur le sujet et de la prise en compte du fait que d'autres façons de penser sont possibles.

Ce que le correcteur évalue :

1. **La compréhension du sujet et du problème** auquel il renvoie.
2. L'élaboration d'une **réflexion structurée, progressive, et argumentée** de ce problème.
3. **La clarté et la cohérence** de votre propos.
4. Votre capacité à **exploiter des références philosophiques** et une culture générale au service de l'analyse du sujet.

« Et si le correcteur ne pense pas comme moi ??? »
Non, ce n'est pas parce que le correcteur ne pense pas comme vous que vous aurez une mauvaise note, ce serait antiphilosophique ! Les mauvaises notes procèdent plutôt d'un manque d'analyse du problème.

5. Votre capacité à **justifier, à argumenter** le propos.
6. Votre capacité à **conceptualiser** afin d'approfondir l'analyse et de préciser le propos.

L'explication de texte

Le texte qu'on vous demande d'expliquer est nécessairement issu d'une œuvre d'un des auteurs au programme. Bien sûr, **on n'attend pas de vous une connaissance de la doctrine de l'auteur** du texte, celui-ci est censé être compréhensible par lui-même.

Ce texte est d'une longueur de 10 à 25 lignes environ. Il est précédé de la consigne suivante : « Expliquez le texte suivant », et vous trouverez à sa suite le nom de son auteur, l'ouvrage d'où il est extrait, la date de sa publication, et éventuellement les définitions des termes difficiles à comprendre.

Ce que vous devez faire :

1. Montrer que vous avez **compris** ce que dit le texte, et donc **redonner son sens**.
2. Montrer que vous avez **cerné le problème** auquel il renvoie et **ses enjeux**.
3. **Interroger** systématiquement la lettre de ce texte, ce qu'il dit.
4. **Préciser le sens et la fonction conceptuelle** des termes importants.
5. **Mettre en évidence les éléments implicites** du propos, ce qui n'est pas explicitement dit, mais supposé. Vous éviterez ainsi la paraphrase.
6. Décomposer les moments de l'argumentation, trouver **la structure logique du texte**.
7. Mettre en évidence **la thèse** du texte : ce que le texte, dans son ensemble, cherche à démontrer.

Ce que le correcteur évalue :

1. La mise en évidence du **problème** du texte.
2. La qualité de **l'explication de ses éléments essentiels**.
3. La mise en évidence des **articulations du texte**, c'est-à-dire des liens entre les idées.
4. La compréhension de **la position philosophique** élaborée par l'auteur dans le texte et du **questionnement** auquel elle s'articule.
5. Votre capacité à **interroger** le texte et à vous interroger à partir du texte.
6. L'effort d'attention au **détail** du propos et de **conceptualisation** des termes importants.
7. Votre capacité à mettre en perspective les éléments du texte avec des éléments de **connaissance** permettant de déterminer et d'examiner le problème.

L'épreuve de contrôle

Si, à l'issue des épreuves écrites, vous obtenez une moyenne inférieure à 10 mais d'au moins 8/20, vous serez appelé à passer **deux épreuves de rattrapage**. Vous avez le choix entre vos deux spécialités, la philosophie, ou le français.

La note obtenue lors de cette épreuve de contrôle se substituera à celle de l'écrit si elle est supérieure. Même si la philosophie est d'un coefficient bien inférieur à celui des spécialités, il peut parfois être intéressant de songer, dans certains cas, à choisir cette discipline (demandez conseil à vos professeurs en fonction de vos résultats).

Déroulement de l'épreuve :

- **Durée** : 40 minutes
 - 20 minutes de préparation et 20 minutes d'entretien
- Vous présentez **une œuvre** étudiée dans l'année. L'examineur choisit un passage de cette œuvre (d'une longueur de 10 à 20 lignes environ).
 - Vous devez **expliquer le passage** pour lui-même, tout en le replaçant dans la problématique générale de l'œuvre. Appliquez ici la méthode de l'explication de texte, mais en prenant en compte l'intérêt du passage dans l'ensemble de l'œuvre.
 - L'examineur vous interrogera ensuite sur votre explication, afin de vous permettre de clarifier, de préciser ou de rectifier votre interprétation.

■ LES CLÉS DE LA RÉUSSITE

Tout au long de l'année

- **Travaillez régulièrement** vos cours et n'hésitez pas à demander de l'aide à vos professeurs et à vos camarades.
- **Entraînez-vous** : effectuez les exercices proposés dans cet ouvrage, analysez les sujets corrigés avant de lire les corrigés, proposez un plan, une introduction, etc. Ou, mieux encore, rédigez une copie entière. Vous pourrez ensuite comparer votre copie au corrigé, mais ayez bien conscience que le corrigé n'est qu'une proposition de copie, une possibilité parmi d'autres. Ce que vous avez fait n'est pas dénué de valeur seulement parce que c'est différent du corrigé proposé.
- **Rédigez des fiches de révision** reprenant les points essentiels à connaître : définitions des notions, des repères, problématiques, conceptions des auteurs, citations. Si vous avez une mémoire plutôt visuelle, travaillez à partir de cartes mentales ou de schémas.
- **Lisez régulièrement** des articles, des passages d'œuvres, voire des œuvres pour développer votre réflexion et votre culture philosophique.
- **Faites le lien entre votre vie quotidienne, les problèmes d'actualité, et les problématiques vues en classe.**

Le jour de l'épreuve

- **N'oubliez pas votre convocation et votre pièce d'identité.**
- **Prenez le temps de bien choisir votre sujet :**
 - **Ne vous précipitez pas sur un sujet** parce qu'il porte sur la notion que vous connaissez le mieux. Il ne s'agit pas de réciter son cours, mais de **réfléchir à un problème**.
 - **Ne foncez pas tête baissée vers l'explication de texte** juste parce que vous pensez qu'ainsi vous aurez plus de choses à dire : certains textes sont difficiles, et si vous ne comprenez pas bien le texte, vous avez certainement plus intérêt à choisir un des sujets de dissertation.
- **Ne changez surtout pas de sujet au bout d'une heure !** L'expérience montre que cela ne mène jamais à rien de bon.
- **Gérez correctement votre temps.** Prenez le temps de réfléchir au sujet et de construire votre devoir **au brouillon** (au moins 1 h 30) avant de **rédiger** votre devoir. Pensez à garder 10 à 15 minutes pour **relire** votre copie. Relisez également au fur et à mesure ce que vous venez d'écrire au cours de l'épreuve. Une fois un paragraphe terminé, relisez-le et corrigez les fautes d'orthographe ou l'expression.
- Soyez attentif à **la forme de votre devoir** : commencez par une **introduction**, passez deux lignes, puis rédigez le **développement**. Celui-ci doit comprendre de 2 à 4 parties séparées par des **transitions**. Chaque partie doit être composée de 2 à 4 **paragraphes**. À chaque paragraphe, effectuez un retour à la ligne et un alinéa. Enfin, passez deux lignes entre la dernière partie et la **conclusion**.

A large, stylized illustration of an owl in a light green color, perched on a branch. The owl has large, round eyes and a serious expression. The background is a solid light green.

Chapitre 1

L'ART ET LA TECHNIQUE



Le point coaching

J – 9 mois !

À la fin du mois de septembre, vous devez avoir acquis les savoirs et savoir-faire suivants :

- Maîtriser **les problèmes relatifs à l'art et à la technique**, ainsi que les éléments essentiels permettant d'analyser ces problèmes.
- Savoir **analyser un texte et un sujet de dissertation**.
- Maîtriser **les repères** suivants :
 - Universel/Général/Particulier/singulier
 - Objectif/subjectif/Intersubjectif
 - Expliquer/Comprendre
 - Intuitif/Discursif
 - Ressemblance/Analogie

Les tests et exercices vous permettront de vérifier vos acquis.

Les problèmes essentiels

- **Le problème de la distinction de l'art et de la technique** : qu'est-ce qui distingue art et technique, œuvre d'art et objet technique ? Le génie, qui caractérise traditionnellement l'artiste, est-il un don inné ou bien peut-il s'acquérir à force de travail ?
- **Le problème du rôle de l'art** : quelles sont les fonctions de l'art ? Est-il inutile ou a-t-il une valeur ? Dire qu'il est inutile, est-ce lui refuser toute valeur ?
- **Le problème du jugement de goût** : comment évaluer une œuvre d'art ? Si c'est sa beauté qui fait sa valeur, peut-on se mettre d'accord sur ce qui est beau et sur ce qui ne l'est pas ?
- **Le problème de la valeur de la technique** : le progrès technique est-il toujours une bonne chose pour l'homme ? Est-il source de liberté ou de dépendance ?

Les définitions à connaître

- **Art** : au sens large, **domaine de la culture dans lequel on transforme une matière première pour produire ou créer un objet ou une œuvre**. En ce sens, art et technique sont liés, ils renvoient à l'habileté, au savoir-faire (*ars* en latin et *technè* en grec désignent la même réalité). On parle ainsi aussi bien de « l'art d'être grand-père » que de « l'art de peindre ». Au sens strict, **l'art désigne les**

Beaux-arts, et se distingue de la technique par plusieurs aspects, notamment, d'après la tradition (mais ceci reste une question philosophique), par **le caractère autotélique des œuvres** et par le fait que l'artiste soit doué de **génie**.

- **Technique** : ensemble des procédés et objets produits par l'homme permettant d'atteindre une fin prédéterminée. C'est **l'utilité** qui caractérise la technique.
- **Jugement de goût** : jugement par lequel on affirme que « c'est beau » ou que « c'est laid ».

Les distinctions à maîtriser

- Création/Production
- Agréable/Beau
- Arts mécaniques/Beaux-arts

Problème 1

LE RAPPORT ART/TECHNIQUE — PERSPECTIVE : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE

Qu'est-ce qui distingue art et technique, œuvre d'art et objet technique ?

Le génie, qui caractérise traditionnellement l'artiste, est-il un don inné ou bien peut-il s'acquérir à force de travail ?

- ★ Avant le XVIII^e siècle, **on ne distingue pas artiste et artisan** (technicien). L'étymologie en témoigne : « art » vient du latin *ars* et « technique » du grec *technè*, les deux termes signifiant « **savoir-faire** », « **habileté** ».
- ★ En 1762, l'Académie française distingue officiellement l'artiste de l'artisan : « **Artiste : celui qui travaille dans un art où le génie et la main doivent concourir : un peintre, un architecte, sont des artistes. Artisan : ouvrier dans un art mécanique, homme de métier** ».
- ★ On distingue ainsi les **arts mécaniques**, relevant de la technique, des **beaux-arts**, domaine de l'art par excellence.



■ DISTINCTIONS ESSENTIELLES ART/TECHNIQUE

ART	TECHNIQUE
L'artiste fait preuve de création (nouveau, originalité, unicité de l'œuvre d'art).	L'artisan se contente de produire (de fabriquer ce qui a déjà été réalisé : l'objet technique est reproduit à plusieurs exemplaires).
L'œuvre d'art est autotélèque . Elle ne vise pas un but pratique mais un but esthétique.	L'objet technique est utile , il vise une autre fin que lui-même.
La création artistique suppose la mise en œuvre du génie . Le savoir-faire ne suffit pas.	Le savoir-faire suffit : le technicien se contente d'appliquer des règles préétablies.
Œuvre comme défi au temps, intemporelle .	Production éphémère , destinée à être utilisée, usée, et à disparaître.

Est dit « **autotélèque** » ce qui est à soi-même sa propre fin, son propre but (du grec *auto*, « soi-même » et *télos*, « fin »). **L'œuvre d'art aurait d'abord sa valeur en elle-même** et pas parce qu'elle sert une fin qui lui serait étrangère (par exemple un gain d'argent).

■ ALAIN (ÉMILE CHARTIER, 1868-1951)...

*... distingue l'artiste, libéré de toute règle,
de l'artisan, qui use de règles pour produire.*

« Il reste à dire en quoi l'artiste diffère de l'artisan. Toutes les fois que l'idée précède et règle l'exécution, c'est industrie. Et encore est-il vrai que l'œuvre souvent, même dans l'industrie, redresse l'idée en ce sens que l'artisan trouve mieux qu'il n'avait pensé dès qu'il essaie ; en cela il est artiste, mais par éclairs. Toujours est-il que la représentation d'une idée dans une chose, je dis même d'une idée bien définie comme le dessin d'une maison, est une œuvre mécanique seulement, en ce sens qu'une machine bien réglée d'abord ferait l'œuvre à mille exemplaires. Pensons maintenant au travail du peintre de portrait ; il est clair qu'il ne peut avoir le projet de toutes les couleurs qu'il emploiera à l'œuvre qu'il commence ; l'idée lui vient à mesure qu'il fait ; il serait même rigoureux de dire que l'idée lui vient ensuite, comme au spectateur, et qu'il est spectateur aussi de son œuvre en train de naître. Et c'est là le propre de l'artiste. Il faut que le génie ait la grâce de la nature et s'étonne lui-même. Un beau vers n'est pas d'abord en projet, et ensuite fait ; mais il se montre beau au poète ; et la belle statue se montre belle au sculpteur à mesure qu'il la fait. [...] Ainsi la règle du Beau n'apparaît que dans l'œuvre et y reste prise, en sorte qu'elle ne peut servir jamais, d'aucune manière, à faire une autre œuvre. »

Alain, *Système des Beaux-Arts* (1920)

Les idées essentielles :

- L'artiste est d'abord artisan en ce qu'il doit maîtriser les techniques de son art.
- Mais cette maîtrise ne suffit pas à faire advenir la beauté (qui est le propre de l'œuvre, ici) : alors que l'artisan conçoit entièrement l'objet qu'il va produire dans son esprit, **l'artiste est « spectateur de son œuvre en train de naître »**.

- Il n'y a **pas de règle universelle** qu'il suffirait d'appliquer pour créer une belle œuvre, sinon nous serions tous artistes.

■ HENRI BERGSON...

... distingue l'artiste de l'homme commun qui est avant tout « homo faber » (technicien).

« Remarquons que l'artiste a toujours passé pour un « idéaliste ». On entend par là qu'il est moins préoccupé que nous du côté positif et matériel de la vie. Pourquoi, étant plus détaché de la réalité, arrive-t-il à y voir plus de choses ? On ne le comprendrait pas si la vision que nous avons habituellement des objets extérieurs et de nous-mêmes n'était une vision que notre attachement à la réalité, notre besoin de vivre et d'agir, nous a amenés à rétrécir et à vider. De fait, il serait aisé de montrer que plus nous sommes préoccupés de vivre, moins nous sommes enclins à contempler, et que les nécessités de l'action tendent à limiter le champ de la vision. [...] Mais, de loin en loin, par un accident heureux, des hommes surgissent dont les sens ou la conscience sont moins adhérents à la vie. Quand ils regardent une chose, ils la voient pour elle, et non plus pour eux. Ils ne perçoivent plus simplement en vue d'agir ; ils perçoivent pour percevoir – pour rien, pour le plaisir. Par un certain côté d'eux-mêmes, soit par leur conscience, soit par un de leurs sens, ils naissent détachés ; [...] et c'est parce que l'artiste songe moins à utiliser sa perception qu'il perçoit un plus grand nombre de choses. »

Henri Bergson, *La pensée et le mouvant* (1934)

Les idées essentielles :

- **La technique** vise l'**utilité**, alors que **l'art** est **détaché de toute préoccupation matérielle** et se caractérise par la **libération** à l'égard des nécessités vitales.
- La technique, omniprésente dans le quotidien, rétrécit notre appréhension du réel, puisqu'elle se limite à **une vision utilitaire** de celui-ci.
- Au contraire, **l'artiste voit les choses pour elles-mêmes**, de manière **désintéressée**. De ce fait, il les perçoit telles qu'elles sont.

■ KANT...

... considère que le propre de l'artiste est de posséder du génie.

- ★ Pour **Kant**, les beaux-arts (les arts qui visent la beauté) sont « **les arts du génie** ».

« Seules les choses dont la connaissance la plus complète ne suffit pas à donner l'habileté nécessaire à les produire appartiennent à l'art. »

Kant, *Critique de la faculté de juger*.

Le mot « génie » dérive du latin *genius*, « divinité présidant à la naissance » : idée de don divin, mystérieux.



- ★ Le génie ne fait pas qu'appliquer des règles préétablies, mais **il se donne à lui-même ses propres règles** sans pour autant pouvoir les expliquer ou les transmettre. Le génie apparaît alors comme **mystérieux**, il serait un **don**. Kant le définit comme « la disposition **innée** de l'esprit par laquelle la nature donne ses règles à l'art ».
- ★ Le propre du génie selon Kant est qu'il manifeste un « **libre jeu de l'imagination et de l'entendement** ». Ni pur délire (dans lequel l'imagination est seule présente – figure du fou), ni œuvre scientifique (qui soumet l'imagination à l'entendement – figure du scientifique), l'œuvre du génie manifeste **la liberté de l'esprit**, le concours parfait de deux facultés de l'esprit.

■ NIETZSCHE...

... au contraire, considère le génie comme le fruit d'un travail intense.

- ★ Le génie, selon Nietzsche, ne relève pas d'un don, mais **s'acquiert au fur et à mesure du travail**. De plus, il y a du génie dans diverses activités humaines, aussi bien dans le domaine artistique que dans celui des sciences ou des techniques. **Le génie ne serait pas réservé à l'artiste.**
- ★ Si on a tendance à penser que le génie est un don divin, c'est pour éviter la jalousie et la culpabilité de ne pas avoir créé d'œuvre géniale, et parce que le propre de l'œuvre géniale est de paraître parfaite, comme si elle avait été élaborée avec une facilité déconcertante, alors qu'en fait elle a demandé beaucoup de travail, d'essais et de rectifications.

DES EXEMPLES TROUBLANTS VENANT INTERROGER LE RAPPORT DE L'ART À LA TECHNIQUE

- ★ Des œuvres d'art créées par des intelligences artificielles :
Le portrait d'Edmond de Belamy est une impression sur toile produite par un logiciel d'intelligence artificielle. Elle a été vendue 432 500 dollars en 2018. Peut-on alors vraiment distinguer artiste et technicien ?
- ★ Le ready-made, courant inauguré par Marcel Duchamp au début du xxe siècle, consiste à faire d'un objet manufacturé une œuvre d'art en l'exposant.
Par exemple, en 1914, Duchamp achète un porte bouteille, le signe, et lui confère le statut d'œuvre d'art.

LA MINUTE CULTURE

CHRONO-TEST 1



10 minutes

Corrigé p. 56

1 Reliez les auteurs à leur citation ou à leur conception :

- | | | | |
|--------------|---|---|---|
| 1. ALAIN | • | • | A. « C'est parce que l'artiste songe moins à utiliser sa perception qu'il perçoit un plus grand nombre de choses. » |
| 2. BERGSON | • | • | B. L'artiste est « spectateur de son œuvre en train de naître » |
| 3. KANT | • | • | C. Le génie n'est pas propre à l'artiste |
| 4. NIETZSCHE | • | • | D. Le génie est « la disposition innée de l'esprit par laquelle la nature donne ses règles à l'art » |

2 Complétez la citation suivante :

« Artiste : celui qui travaille dans un art où le et la main doivent concourir : un peintre, un architecte, sont des artistes. Artisan : ouvrier dans un art, homme de métier »

3 Citez au moins deux différences entre l'art et la technique

Quelques citations à exploiter :

- « **L'art est à l'homme ce que la nature est à Dieu** », Victor Hugo, *Post-scriptum de ma vie*. Cette **analogie** signifie que, par la création artistique, **l'homme crée son propre monde**, tout comme Dieu a créé la nature. Cependant, si Dieu crée *ex nihilo* (à partir de rien), l'artiste, en tant qu'il crée à partir d'une matière première qu'il met en forme (par exemple un bloc de marbre pour le sculpteur), fait figure de **démiurge**. Un démiurge désignait, dans l'Antiquité, un dieu créant à partir d'une matière première. Ainsi, la création artistique peut être vue comme le moyen pour l'homme d'embellir la nature, de l'humaniser, mais aussi comme un moyen de perdurer après la mort, de défier le temps qui passe.
- « **Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage, Polissez-le sans cesse, et le repolissez, Ajoutez quelquefois, et souvent effacez.** » Ces vers de Boileau, extraits de *L'Art poétique*, mettent en évidence la nécessité pour le poète de fournir un travail minutieux et rigoureux, montrant que les vers ne surgissent pas à la lumière d'une faveur divine.

REPÈRES

Ressemblance/Analogie
(p. 328)

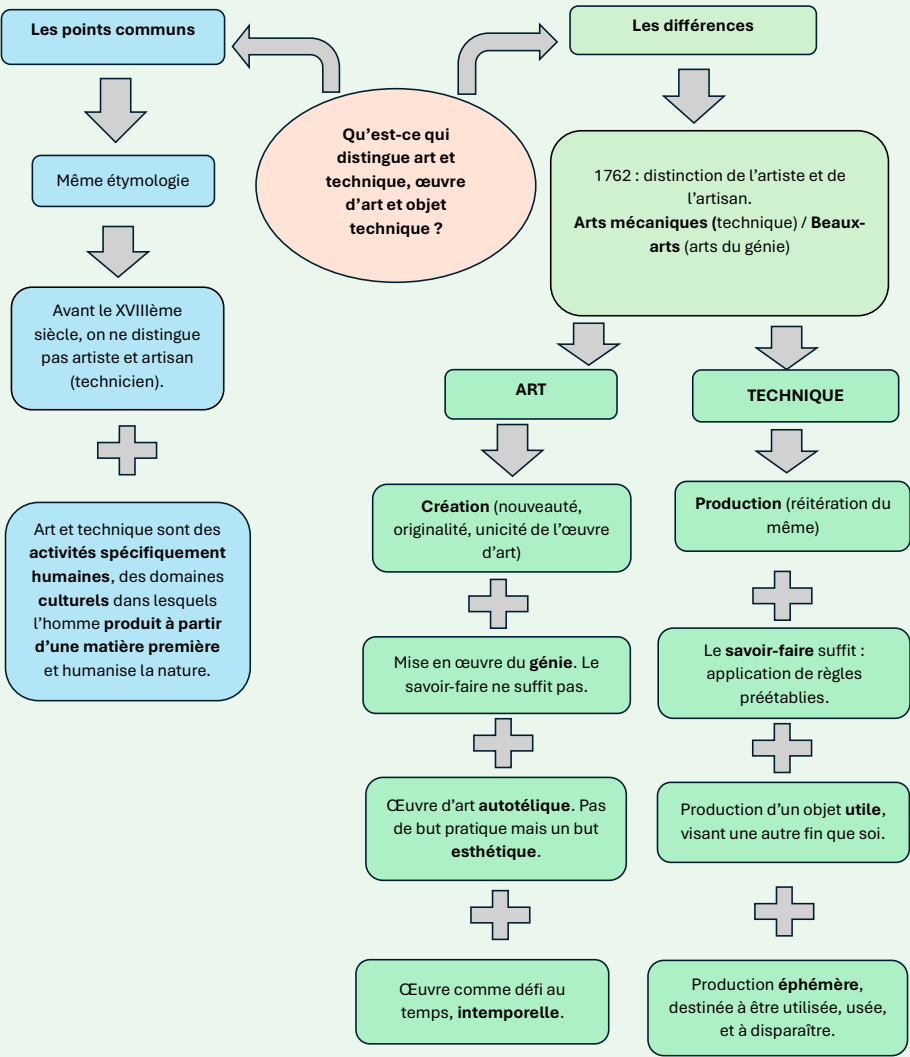
Exemples de sujets relatifs à la distinction art/technique :

- En art, tout s'apprend-il ?
- En quoi les œuvres d'art diffèrent-elles des objets techniques ?
- Entre les œuvres d'art et les produits du travail, la différence est-elle irréductible ?
- L'art peut-il être considéré comme un travail ?
- L'artiste est-il nécessairement un homme de génie ?



CARTE MENTALE N° 1

Le rapport art/technique



Problème 2

LE RÔLE DE L'ART — PERSPECTIVES : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE + LA CONNAISSANCE

Quelles sont les fonctions de l'art ? Est-il inutile ou a-t-il une valeur ? S'il est inutile, cela signifie-t-il pour autant qu'il soit dénué de valeur ?

■ L'ART, SOURCE DE VÉRITÉ OU DE MENSONGE ?

- ★ **PLATON** voit dans l'œuvre de l'artiste **une copie de copie mensongère**.

Le lit peint par l'artiste est une copie d'un lit particulier qui n'est lui-même que la copie imparfaite de l'idée de lit. Nous éloignant des essences, l'art engendre l'**illusion**.

« L'art d'imiter est bien éloigné du vrai. »

Platon, *La République*.

- ★ Au contraire, pour **ARISTOTE**, l'imitation est **source de connaissance**, ce qui explique l'attraction que l'homme éprouve pour les œuvres d'art.

« C'est par l'imitation qu'il acquiert ses premières connaissances, c'est par elle que tous éprouvent du plaisir. »

Aristote, *Poétique*.

- ★ Pour **NIETZSCHE**, l'art est certes source d'illusions, mais d'illusions positives.

« L'art doit cacher ou réinterpréter tout ce qui est laid. » Nietzsche, *Humain, trop humain*.
L'art reconforte en embellissant la réalité.

■ KANT...

... distingue l'art libéral de l'art mercenaire.

- ★ **L'art libéral désigne l'art véritable**, l'art pour l'art, libéré de toute utilité, **désintéressé** (autotélique). L'artiste est totalement libre dans sa création.

- ★ Au contraire, **l'art mercenaire** est un art dévié de sa nature. C'est l'art qui est fait en vue d'obtenir un profit (par exemple une œuvre sur commande, ou le design d'un objet).

- ★ Ainsi, l'art véritable est d'abord **autotélique**. L'art ne « sert » à rien, mais c'est ce qui fait sa valeur.



■ BERGSON...

... considère l'art comme un moyen d'accéder à la réalité.

- ★ À cause du langage, inapte à traduire la réalité, nous avons **une vision utilitaire**, générale et donc réductrice du monde. **Seul l'art peut dévoiler le réel, exprimer l'indicible.** Par l'œuvre, qui est toujours unique, l'artiste exprime un état d'âme singulier. **L'art nous apprend à avoir un regard non utilitaire sur les choses.**

« Qu'est-ce que l'artiste ? C'est un homme qui voit mieux que les autres, car il regarde la réalité nue et sans voile. »

- ★ Bergson met ici en évidence le fait que l'artiste est celui qui sait se défaire des préjugés et voit la réalité pour elle-même, dans sa singularité, et indépendamment des habitudes et convenances qui font qu'on ne la voit plus.

L'ŒUVRE DE CHRISTO ET JEANNE CLAUDE

- ★ Pour illustrer la citation de Bergson, on peut s'appuyer sur l'œuvre de Christo et Jeanne Claude : en 1985, ils emballent le Pont-Neuf afin d'offrir un regard neuf sur le pont le plus ancien de Paris. À force de côtoyer ce pont, on le regarde sans le voir. L'œuvre permet de redévoiler la réalité en la cachant temporairement à la vue.
- ★ L'art aurait alors pour fonction d'éduquer le regard.

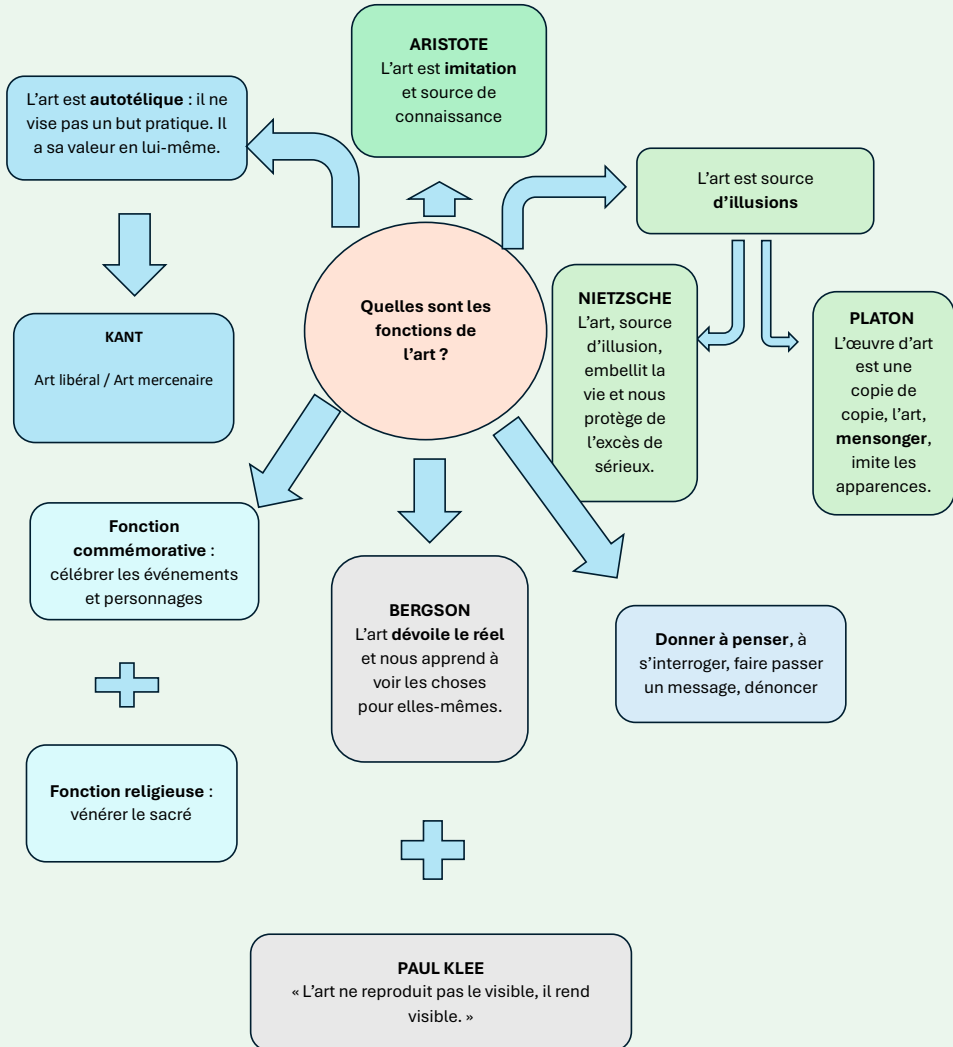
LA MINUTE CULTURE

Exemples de sujets relatifs au problème de la fonction de l'art :

- Les œuvres d'art nous font-elles oublier le réel ?
- L'art est-il une fuite de la réalité ou ce qui en fait apparaître la vérité ?
- Une société peut-elle se passer d'artistes ?
- Peut-on dire de l'art qu'il est superflu mais nécessaire ?
- En quel sens peut-on dire d'une œuvre d'art qu'elle est vraie ?

CARTE MENTALE N° 2

Le rôle de l'art





Problème 3

LE PROBLÈME DE L'ÉVALUATION DE L'ŒUVRE D'ART — PERSPECTIVE : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE

Comment évaluer une œuvre d'art ? Si c'est sa beauté qui fait sa valeur, peut-on se mettre d'accord sur ce qui est beau et sur ce qui ne l'est pas ?

■ HUME...

... constate que le jugement de goût, ici jugement qui évalue la beauté, est propre à chacun.

« De mille opinions différentes qui sont formées sur le même sujet par des hommes différents, il y en a une, et une seule, qui est juste et vraie ; la seule difficulté est de l'établir et de la rendre certaine. Au contraire, les mille sentiments différents que cause un même objet sont tous justes, puisqu'aucun ne représente ce qui est réellement dans l'objet. [...] La beauté n'est pas une qualité qui est dans les choses elles-mêmes ; elle existe seulement dans l'esprit qui les contemple, et tout esprit perçoit une beauté différente. L'un peut même percevoir de la laideur là où l'autre perçoit de la beauté ; et chacun doit se ranger à son propre sentiment sans prétendre régler celui d'autrui. Vouloir chercher la beauté réelle, la laideur réelle est une étude aussi vaine que de prétendre déterminer avec certitude ce que sont en réalité le doux et l'amer. »

David Hume, « La règle du goût », cité dans *Qu'est-ce que le jugement esthétique ?*
Vrin, trad. J. Zeimbekis.

Les idées essentielles :

- Hume distingue au début du texte **les opinions** qui, bien que divergentes, sont soit vraies soit fausses, **des sentiments** qui sont tous justes dans la mesure où ils relèvent d'une conformité entre l'objet et les organes ou facultés de l'esprit, lesquels sont diversement développés chez les individus.
- **La beauté semble relever du sentiment**, si bien que nous pouvons ne pas être d'accord sur ce qui est beau ou non.
- Dire que chacun perçoit une beauté différente en fonction de ses goûts signifie que **le jugement de goût est subjectif**, et, de ce fait, **relatif** et non **universel**.

■ MAIS HUME...

*... écrit aussi dans les **Essais esthétiques** que le goût peut s'éduquer.*

« Un homme qui n'a eu aucune possibilité de comparer les différentes sortes de beauté n'a absolument aucune qualification pour donner son opinion sur un objet qui lui est présenté. [...] Les ballades les plus vulgaires ne sont pas entièrement dépourvues

d'harmonie ni de naturel, et personne, si ce n'est un homme familiarisé avec des beautés supérieures, n'énoncerait que leurs rythmes sont désagréables ou que les histoires qu'elles content sont sans intérêt. »

- ★ Ainsi, **les goûts s'éduquent**, et même si, en fait, nous ne nous accordons pas sur la beauté d'un objet, en droit, nous le pourrions, à condition d'avoir développé notre sensibilité esthétique.

■ KANT...

... distingue les goûts et le goût, l'agréable et le beau.

- ★ **Les goûts**, personnels, varient d'une personne à l'autre en fonction de l'éducation, du vécu, et de divers autres facteurs. Ce qui nous plaît est **ce qui satisfait nos goûts de manière intéressée** : l'objet **agréable** est celui qui satisfait nos sens, celui qui, par sa présence, nous confère du plaisir.

« Pour ce qui est de l'agréable, chacun reconnaît que le jugement par lequel il déclare qu'une chose lui plaît, étant fondé sur un sentiment particulier, n'a de valeur que pour sa personne. »

Kant, Critique de la faculté de juger.

- ★ En revanche, **le goût** dépasse les particularités. Il désigne « la faculté de juger d'un objet ou d'une représentation par une satisfaction dégagée de tout intérêt ». Le goût est la faculté de juger de **la beauté** d'un objet. Ainsi, il est concevable de reconnaître qu'un objet est beau même s'il ne nous plaît pas personnellement.

« Le beau est ce qui plaît universellement sans concept »

Kant, Critique de la faculté de juger.

- ★ Ainsi, il faut distinguer **l'agréable**, relatif aux goûts de chacun et donc variable d'un individu à l'autre, du **beau** qui est relatif au goût (au singulier), capacité à ressentir de manière désintéressée (et donc universelle) le plaisir esthétique. Quand je dis « c'est beau », je prétends, à juste titre, à l'universalité.

« Avoir du goût, c'est n'avoir pas de goûts »

Dufrenne, *Phénoménologie de l'expérience esthétique* : les goûts, relatifs, doivent s'effacer lorsque l'on veut juger la beauté par le goût, faculté universelle.

■ LES REPÈRES À EXPLOITER

- ★ Objectif/Subjectif/Intersubjectif (voir page 326)
 - Est **objectif** ce qui est conforme à l'objet tel qu'il est. Ainsi, un jugement objectif décrit le monde tel qu'il est. « Socrate est un homme » est un jugement objectif. Pour que le jugement de goût soit objectif, il faudrait pouvoir dire quels sont les critères de beauté reconnus par tous.
 - Est **subjectif au sens large** ce qui est personnel, rempli des caractères propres du sujet. Ainsi, un jugement subjectif manifeste l'humeur, la personnalité de celui qui l'émet. « J'aime le personnage de Platon » est un jugement subjectif.



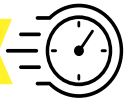
Si la beauté est ce qui nous plaît, et si ce qui nous plaît varie en fonction de nos sens, de notre éducation, de notre humeur, alors le jugement de goût est subjectif, il ne vaut que pour nous.

- Mais chez **Kant**, est dit « **subjectif** » ce qui relève du sujet humain compris comme universel. Ainsi, le jugement de goût est à la fois subjectif et universel, puisqu'il ne doit pas dépendre des goûts et préférences de chacun, mais du goût, faculté de juger de la beauté d'une œuvre. Il faut donc distinguer beau et agréable.
- Est **intersubjectif** ce qui relève de la relation entre deux sujets. Ainsi, discuter avec autrui est une relation intersubjective. Peut-on, en discutant, se mettre d'accord sur ce qui est beau et sur ce qui ne l'est pas ?

★ Universel/Général/Particulier/Singulier (voir page 329)

- Est **universel** ce qui vaut pour tous en tout temps et en tout lieu sans exception. Dire que le jugement de goût est universel, c'est considérer que l'on peut tous se mettre d'accord sur la valeur d'une œuvre.
- Est **général** ce qui est partagé par une majorité, mais qui peut comprendre des exceptions.
- Est **particulier** ce qui vaut pour certains seulement.
- Est **singulier** ce qui ne vaut que pour un seul être. « J'aime cette statue » est une proposition singulière, qui n'engage que nous.

CHRONO-TEST 2



5 minutes

Corrigé p. 56

★ Consigne

Déterminez, parmi les propositions suivantes, si elles sont universelles, générales, particulières ou singulières :

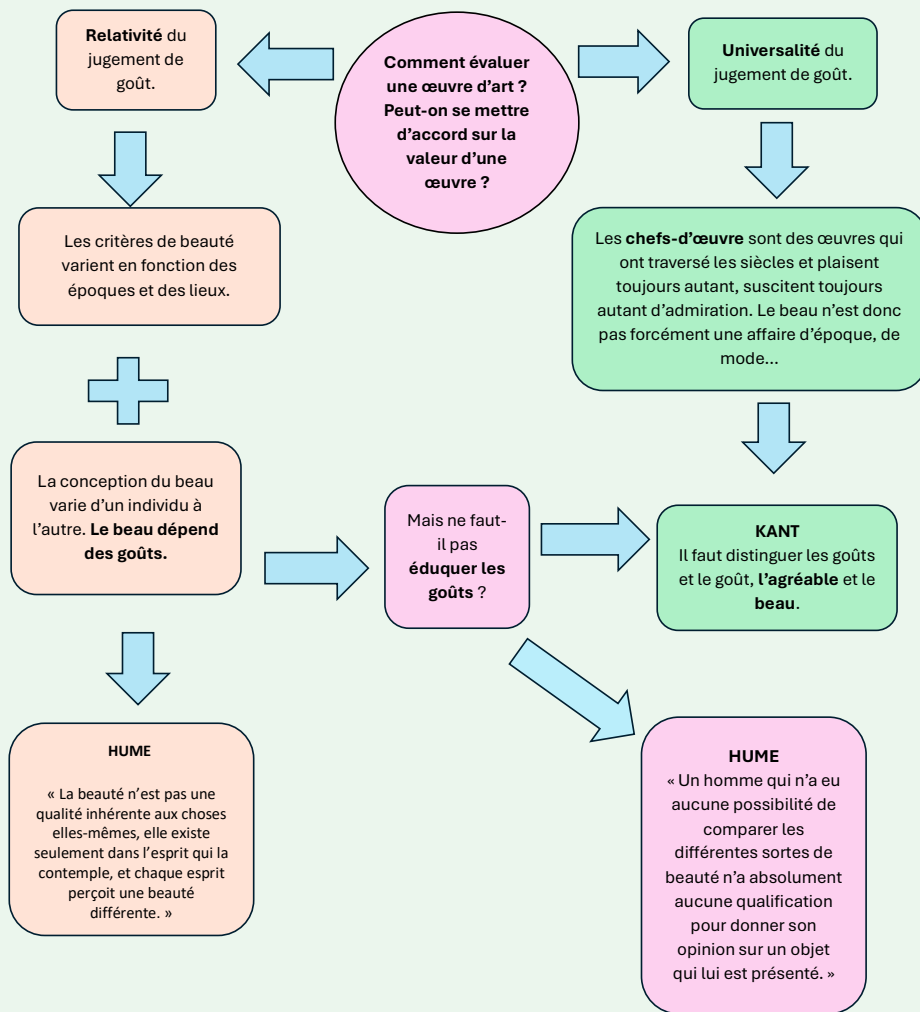
- 1 « Manon a une belle robe »
- 2 « Les candidats au baccalauréat obtiennent pour la plupart leur diplôme »
- 3 « Tout corps plongé dans un liquide subit une poussée verticale vers le haut égale au poids du volume de liquide déplacé »
- 4 « Quelques hommes sont philosophes »

★ Exemple de sujets relatifs au problème du jugement de goût :

- Peut-on être indifférent à l'art ?
- Ce qui me déplaît dans la vie peut-il me plaire dans une œuvre d'art ?
- Faut-il être cultivé pour apprécier une œuvre d'art ?
- Est-il vrai que les hommes ne peuvent s'entendre sur la valeur et la beauté d'une œuvre d'art ?
- Peut-on aimer une œuvre d'art sans la comprendre ?

CARTE MENTALE N° 3

Le problème de l'évaluation de l'œuvre d'art





Problème 4

LE PROBLÈME DE LA VALEUR DE LA TECHNIQUE — PERSPECTIVES : L'EXISTENCE HUMAINE ET LA CULTURE + LA MORALE ET LA POLITIQUE

*Le progrès technique est-il toujours une bonne chose pour l'homme ?
Est-il source de liberté ou de dépendance ?*

■ DESCARTES...

... voit dans la technique un outil de maîtrise.

- ★ Dans le *Discours de la méthode*, Descartes met les espoirs de l'humanité dans l'évolution des sciences et des techniques qui devraient nous permettre de « nous rendre **comme maîtres et possesseurs de la nature**. Ce qui n'est pas seulement à désirer pour l'invention d'une infinité d'artifices, qui feraient qu'on jouirait, sans aucune peine, des fruits de la terre et de toutes les commodités qui s'y trouvent, mais principalement aussi pour la conservation de la santé, laquelle est sans doute le premier bien et le fondement de tous les autres biens de cette vie » (*Discours de la méthode*).
- ★ **La technique** en effet, visant **l'utilité**, est d'abord comprise comme un ensemble d'outils ayant pour but de nous permettre d'arriver à nos fins, et donc de nous libérer de ce qui, dans la nature, fait obstacle à la réalisation de notre volonté.

■ ROUSSEAU...

*... au contraire, se méfie des avancées de la technique
et y voit la source d'une dénaturation de l'homme.*

« Le corps de **l'homme sauvage** étant le seul instrument qu'il connaisse, il l'emploie à divers usages, dont, par le défaut d'exercice, les nôtres sont incapables, et c'est notre industrie qui nous ôte la force et l'agilité que la nécessité l'oblige d'acquérir.

« **L'homme sauvage** » désigne ici l'homme à **l'état de nature**, c'est-à-dire tel qu'on l'imagine indépendamment de toute culture, et donc sans technique.

S'il avait eu une hache, son poignet romprait-il de si fortes branches ? S'il avait eu une fronde, lancerait-il de la main une pierre avec tant de raideur ? S'il avait eu une échelle, grimperait-il si légèrement sur un arbre ? S'il avait eu un cheval, serait-il si vite à la course ?

Ces exemples visent à montrer que, sans technique, l'homme développe totalement ses facultés physiques.

Laissez à l'homme civilisé le temps de rassembler toutes ses machines autour de lui, on ne peut douter qu'il ne surmonte facilement l'homme sauvage ;

mais si vous voulez voir un combat plus inégal encore, mettez-les nus et désarmés vis-à-vis l'un de l'autre, et vous reconnaîtrez bientôt quel est l'avantage d'avoir sans cesse toutes ses forces à sa disposition, d'être toujours prêt à tout événement, et de se porter, pour ainsi dire, toujours tout entier avec soi. »

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, 1755.

Au contraire, l'homme civilisé, parce qu'il possède la technique, **perd ses facultés**, tout habitué qu'il est à laisser les objets techniques agir à sa place.

Les idées essentielles :

- **La technique en nous facilitant la vie, nous fait perdre nos facultés**, nous empêche du moins de les développer. La machine à calculer calcule pour moi, la voiture m'empêche de développer mes muscles pour me déplacer...
- La technique nous amène à **la paresse et à la perte du sens de l'effort**. L'homme civilisé, privé de ses techniques, serait bien moins apte à survivre que l'homme à l'état de nature.
- La technique est donc source de perte de liberté, **d'aliénation**.

L'aliénation est la perte de liberté, la dépendance à autre chose que soi.

■ HEIDEGGER MET ÉGALEMENT EN GARDE CONTRE LA TECHNIQUE, QUI NE SE RÉDUIT PAS À UN ENSEMBLE D'ÉLÉMENTS UTILES, MAIS DEVIENT RAPPORT DE L'HOMME AU MONDE.

« Le dévoilement qui régit la nature est une provocation par laquelle la nature est mise en demeure de livrer une énergie qui puisse comme telle être extraite et accumulée »

Heidegger, « La question de la technique », in *Essais et conférences*.

- ★ **On réduit la nature à son énergie, à son utilité.** La nature n'est plus vue que comme un **moyen** pour l'homme, et plus comme un milieu d'existence. La technique met en demeure la nature de livrer ses ressources, les extrait et les accumule : en faisant de l'étant **un fonds toujours disponible**, elle désigne un véritable mode d'être face au monde. Tout, y compris la vie même, est considéré comme objet à maîtriser, dans une perspective utilitaire. La technique ne se propose qu'une seule fin : elle-même.



- ★ La technique ne désigne pas simplement chez Heidegger l'ensemble des moyens permettant d'atteindre des fins déterminées. Plus largement, elle renvoie à **la façon dont l'homme se rapporte au monde**. En ce sens, la technique manifeste de manière extrême **l'oubli de l'être** qui caractérise les temps modernes.
- ★ En multipliant les moyens, on occulte la question des fins que poursuivent ces moyens. **L'utilité devient seule valeur**, et le rapport technique de l'homme au monde détruit l'essence de l'homme qui consiste dans l'ouverture à la contemplation du mystère de l'être. Par conséquent, il s'agit de **penser la technique, de revenir à un rapport contemplatif et non plus appropriatif au monde**.
- ★ La technique a un impact non seulement sur la nature, mais aussi sur l'homme : en tant qu'être biologique, il devient lui aussi vu comme un fonds exploitable. **La domination de la pensée technicienne nous amène à tout regarder en fonction de l'utilité, de l'efficacité, et l'homme lui-même.**

UNE RÉFÉRENCE CINÉMATOGRAPHIQUE POUR ILLUSTRER LES DANGERS DE LA TECHNIQUE : BIENVENUE À GATTACA, FILM D'ANDREW NICCOL (1997)

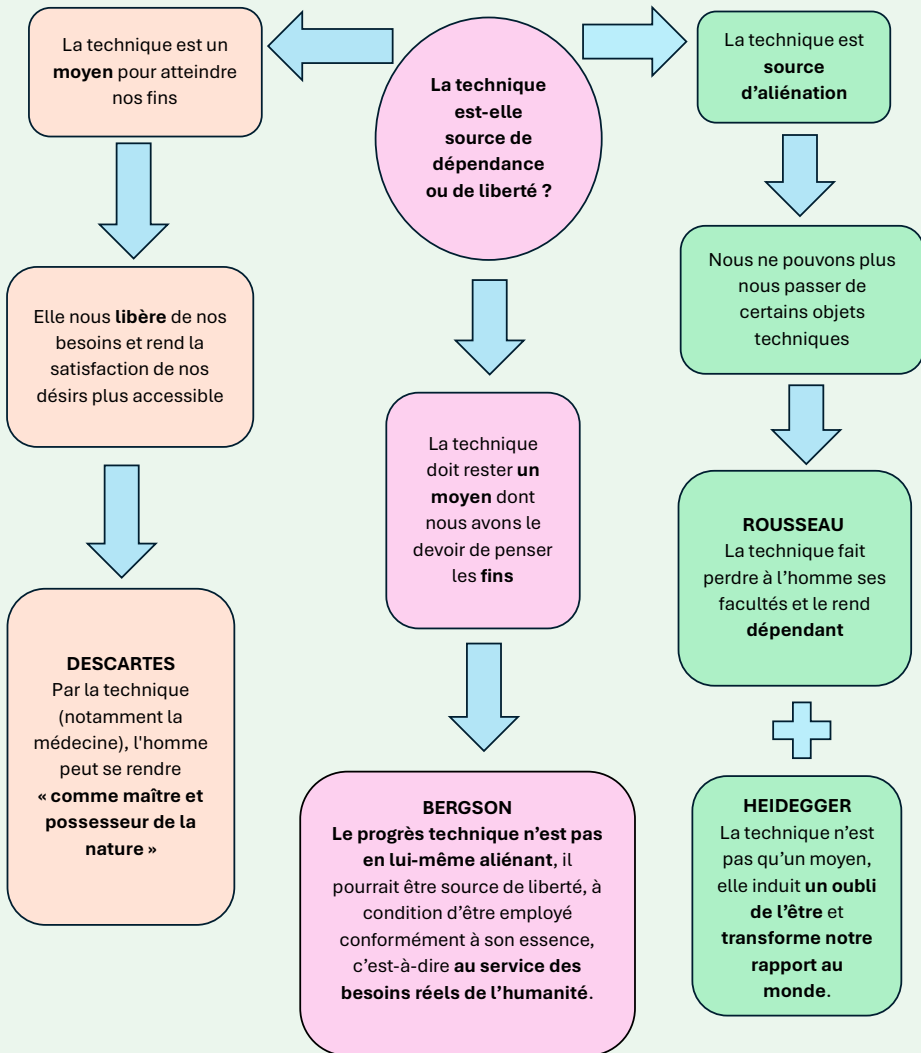
- ★ **L'histoire** : film d'anticipation et de science-fiction, Bienvenue à Gattaca décrit un monde dans lequel l'évolution des techniques permet aux parents d'assurer à leur progéniture un patrimoine génétique parfait leur permettant d'accéder aux plus hautes fonctions, alors que les enfants nés naturellement, les « invalidés », sont restreints aux plus basses tâches. Mais si un invalidé pouvait prendre secrètement la place d'un valide, que se passerait-il ?
- ★ **Intérêt philosophique du film** : ce film amène à réfléchir aux **conséquences possibles d'une évolution technique non pensée d'un point de vue moral** et permet donc de se demander **si tout ce qui est techniquement réalisable est souhaitable**, si l'humanité ne risque pas de se perdre à cause de ses inventions. On peut le citer dans sa copie pour montrer les dérives possibles de la technique et affirmer la nécessité de maîtriser son exploitation et son développement.

LA MINUTE CULTURE

Exemple de sujets relatifs au problème de la valeur de la technique :

- La technique n'est-elle qu'un moyen ?
- Que valent les progrès de la technique pour notre bonheur ?
- Le développement technique nous donne-t-il plus de liberté ?
- La technique est-elle moralement neutre ?
- Faut-il craindre les machines ?

CARTE MENTALE N° 4

Le problème de la valeur de la technique



Topo méthodo

SAVOIR ANALYSER

J'APPRENDS À ANALYSER UN TEXTE PHILOSOPHIQUE

1. Lisez le **texte activement et attentivement** plusieurs fois, en surlignant les connecteurs logiques et les termes importants.
2. Repérez le **thème** du texte (de quoi traite-t-il ?), la ou les **notions** dont il traite.
3. Repérez les éventuelles **oppositions sémantiques**.
4. Au brouillon, **reformulez les idées phrase par phrase**, pour vous assurer de l'avoir compris. Pour cela, posez-vous les questions suivantes :
 - **Que fait l'auteur ?** (Est-il en train de poser une thèse, de la justifier, de présenter la thèse adverse à la sienne, etc. ?)
 - **Que dit l'auteur ?** (Quel est le contenu, le sens de son propos ?)
 - **Pourquoi** dit-il cela ? (Qu'est-ce qui justifie son propos ?)
 - N'y a-t-il pas des **présupposés**, des **références implicites** à d'autres auteurs ?
 - Que pourrait-on **objecter** à ce qui est écrit ?
5. Soyez attentifs à la **ponctuation** et aux **termes** employés. Par exemple, un terme mis en italique ou entre guillemets doit attirer votre attention, puisque cela signifie que l'auteur a voulu le mettre en évidence. N'est-ce pas, par exemple, que l'auteur remet en cause l'existence de ce à quoi il renvoie ? Ou au contraire, cela signifie-t-il que le concept est essentiel ?

Astuce : lorsqu'une phrase résiste à votre compréhension, par exemple parce qu'elle est trop longue, analysez-la en plusieurs étapes.

Les connecteurs logiques sont les mots de liaison (« si », « mais », « car », « donc », etc.). Ils vous aideront à repérer la structure logique du texte.

- « Donc », « par conséquent », « ainsi », « aussi » annoncent que l'on va tirer les conséquences de ce qui précède.
- « Car », « en effet » annoncent une explication ou une justification de ce qui précède.
- « Mais », « néanmoins », « cependant », « toutefois » introduisent une objection, une opposition, ou une nuance.

ENTRAÎNEZ-VOUS !



Corrigé p. 56

EXERCICE D'ANALYSE DE TEXTE GUIDÉE

« 1° – Le génie est le talent de produire ce dont on ne peut donner de règle déterminée, et non pas l'habileté qu'on peut montrer en faisant ce qu'on peut apprendre suivant une règle ; par conséquent, l'originalité est sa première qualité.

2° – Comme il peut y avoir des extravagances originales, ses productions doivent être des modèles, elles doivent être exemplaires et, par conséquent, originales elles-mêmes ; elles doivent pouvoir être proposées à l'imitation, c'est-à-dire servir de mesure ou de règle d'appréciation.

3° – Il ne peut lui-même décrire ou montrer scientifiquement comment il accomplit ses productions, mais il donne la règle par une inspiration de la nature et ainsi l'auteur d'une production, en étant redevable à son génie, ne sait pas lui-même comment les idées s'en trouvent en lui ; il n'est pas en son pouvoir d'en former de semblables à son gré et méthodiquement, et de communiquer aux autres des préceptes qui les mettent en état d'accomplir de semblables productions. »

Emmanuel Kant, *Critique de la Faculté de juger, Analytique du sublime*, § 46 (1790),

★ À vous de jouer !

À partir de la lecture du texte, répondez aux questions suivantes :

- 1 Quel est le thème du texte ? À quelle notion du programme renvoie-t-il ?
- 2 Repérez les connecteurs logiques et les oppositions sémantiques.
- 3 Dans le premier paragraphe, quelle caractéristique du génie est mise en avant ? De qui Kant distingue-t-il ici l'artiste ? Aide : *l'artiste se distingue de celui qui fait preuve d'habileté « en faisant ce qu'on peut apprendre suivant une règle ».*
- 4 Dans le premier paragraphe, que signifie « par conséquent » ? Que peut-on en déduire concernant le propos (le contenu) du texte ?
- 5 Dans le second paragraphe, que pourraient être des « extravagances originales » ? En sachant que Kant oppose ici « extravagances originales » et « modèles », qu'est-ce qui caractérise ici essentiellement le génie ? De qui le génie se distingue-t-il alors radicalement ?
- 6 Dans la première ligne du troisième paragraphe, quel terme vous semble essentiel ? De quelle figure distingue-t-on alors le génie ? Pour quelles raisons ?



■ J'APPRENDS À ANALYSER UN SUJET DE DISSERTATION

Comment procéder au brouillon face au sujet de dissertation ?

1. Lisez attentivement la question et **recopiez-la au brouillon**.
2. Identifiez la ou les **notion(s)** en jeu dans le sujet.
3. **Analysez chaque terme** du sujet, notez ses différents sens, les antonymes, les termes proches, leur étymologie, si vous la connaissez, et ce qu'elle suggère. Si un terme a plusieurs sens, l'évolution de la conceptualisation permettra d'approfondir la réflexion au cours de la dissertation, et de passer d'une partie à l'autre.
4. **Soyez attentifs à tous les termes du sujet**. Certains termes qui paraissent insignifiants peuvent parfois orienter la question. Prenez notamment en compte la formulation de la question (voir le tableau ci-dessous).

Exemple 1

« Peut-on » implique la plupart du temps que l'on se demande si c'est possible, d'une part, et si on en a le droit d'autre part. Ainsi, si l'on demande « peut-on préférer son bonheur à la vérité ? », on demande d'abord si c'est possible, mais surtout si on en a le droit.

Exemple 2

Le sujet « Suffit-il d'obéir aux lois pour être juste ? » n'est pas le même que « faut-il obéir aux lois pour être juste ? ». Le premier présuppose qu'il faut obéir aux lois pour être juste (alors que c'est ce qu'interroge le second), et demande s'il ne faut pas autre chose en plus pour être juste.

5. Soyez attentifs à **la forme de l'interrogation**. Elle peut impliquer des présupposés ou des domaines d'analyse.
- Les sujets peuvent **interroger un concept** qu'il s'agit alors de définir.

Exemple

« Qu'est-ce qui fait d'une œuvre d'art une œuvre d'art ? » Le sujet vous invite à réfléchir sur les caractéristiques de l'œuvre d'art et à vous interroger, entre autres, sur ce qui distingue une œuvre d'art d'un objet technique. On vous demande alors si cette distinction est toujours légitime.

- Les sujets peuvent aussi interroger **le rapport entre deux ou plusieurs concepts** qui, soit sont très proches (« Suffit-il d'être certain pour connaître la vérité ? »), soit s'opposent *a priori* (« La raison exclut-elle toute forme de croyance ? »). Il faut alors interroger ce rapport.
6. Interrogez-vous sur les raisons qui justifient la question et sur ses présupposés.

**Tableau récapitulatif des différents types de formulation
des sujets de dissertation en philosophie :**

Formulation du sujet	Ce que l'on vous demande d'analyser	Exemples
Qu'est-ce que... ?	Demande d' analyser l'essence d'un concept . Il faut élaborer une définition en mettant en avant les difficultés que cela recouvre : analyse et interrogation de la conception commune .	« <i>Qu'est-ce qu'un homme libre ?</i> » Partir de la définition commune de la liberté comme absence de contraintes, et l'analyser : la liberté ne suppose-t-elle pas des obligations, une obéissance à soi-même (autonomie) ? Surtout, ne vous bornez pas à l'énumération d'exemples. (Voir corrigé p. 148)
Peut-on... ?	1. Est-on capable de... ? Question de fait : est-ce réalisable ? On questionne sur la possibilité matérielle, la capacité physique ou intellectuelle. 2. A-t-on le droit de... ? Question de droit : est-ce légitime ? légal ? moral ? (Distinguer droit moral et droit juridique).	« <i>Peut-on être heureux dans l'illusion ?</i> » Est-il possible que l'homme trouve son bonheur dans l'illusion, et en a-t-il le droit ? Chercher la vérité avant le bonheur n'est-il pas un devoir ? (Voir corrigé p. 78)
Faut-il... ? Doit-on... ?	1. Recherche de la nécessité et/ou de l' obligation (est-ce nécessaire, et/ou doit-on... ?) 2. Recherche des raisons (pourquoi est-ce nécessaire, et pourquoi doit-on... ?)	« <i>Faut-il opposer la religion et la science ?</i> » On demande ici si religion et science s'opposent nécessairement, et pour quelles raisons. Inversement, ne peuvent-elles pas s'accorder ou être complémentaires ? (Voir corrigé p. 251)
Que pensez-vous de... ? ou Pensez-vous que... ?	Demande d' analyser une thèse : voir les arguments et les objections possibles afin, éventuellement, de produire une solution plus cohérente ou nuancée au problème.	« <i>Pensez-vous que c'est le savoir et non l'illusion qui rend heureux ?</i> » Analyser l'idée, l'argumenter et voir quelles sont ses limites : l'illusion procure-t-elle le bonheur ? Le savoir, qui met face à la réalité, est-il un obstacle au bonheur ou est-il nécessaire au bonheur ?
A-t-on raison de... ?	1. Est-ce rationnel ... ? (Logique, cohérent) 2. Est-ce raisonnable ... ? (Éthique, moral)	« <i>A-t-on raison de dire que l'homme n'est pas libre ?</i> » 1. Est-ce rationnel ? L'homme est-il libre ? 2. Est-ce raisonnable ? Si l'homme n'est pas libre, n'y a-t-il pas des conséquences morales, comme la déresponsabilisation ?